

Édition
de Kinshasa



N°718 DU MERCREDI 22 AVRIL 2009

200 FC

RELIGION

Une dizaine de personnes se noient en pleine séance de baptême

Une dizaine d'adeptes d'une église de réveil basée dans la commune de Masina, à Kinshasa, sont morts noyés après avoir plongé dans une rivière pour être baptisés par un prêtre. L'irrésistible s'est produit au

MONDIALISATION

La société Accès Canada veut faciliter l'immigration des Congolais vers le Canada

Les Congolais désireux de se rendre au Canada pourront désormais bénéficier de l'assistance d'Accès Canada, qui a procédé, le 20 avril, au lancement des activités de son bureau de Kinshasa. Membre de la

société canadienne des consultants immigrants, cette société s'occupe uniquement de la résidence permanente qui exclut les étudiants, les travailleurs temporaires et les touristes.

Selon Alain Guerrero, président d'Accès Canada, les candidats à l'immigration doivent savoir qu'il s'agit d'une démarche qui comporte une barrière financière et qui peut durer entre dix-huit et vingt-

quatre mois. Il a également précisé que l'objectif de sa société est de donner de la vraie information permettant aux personnes de démystifier l'immigration pour le Canada.

Page 6

APRÈS LE RENOUVELLEMENT DU BUREAU DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le torchon brûle entre l'AMP et l'Udémob

Les rapports ne seraient plus au beau fixe entre l'Alliance de la majorité présidentielle (AMP) et ses alliés de l'Union des démocrates Mobutistes (Udémob), au lendemain de l'élection du bureau de l'Assemblée nationale. Sur les sept membres qui composent ce bureau, aucun n'est issu du parti de Nzanga Mobutu, alors que dans le bureau précédent, l'Udémob avait un représentant en la personne d'Égide Ngokosso, au poste de rapporteur adjoint.

La société Accès Canada ouvre son bureau à Kinshasa

En vue de faciliter l'émigration des populations congolaises au Canada, la société Accès Canada a ouvert, le 20 avril, son bureau à Kinshasa. Membre de la société canadienne des consultants immigrants, elle s'occupe uniquement de la résidence permanente qui exclut les étudiants, les travailleurs temporaires et les touristes.

«Nous sommes là pour réaliser l'objectif des personnes qui décident de faire la démarche. Notre travail ne consiste pas à inviter les gens à aller au Canada mais à concrétiser le projet des personnes qui ont décidé de changer d'horizons. Notre rôle est de leur permettre d'obtenir le visa du Canada, d'y vivre de façon permanente et de devenir Canadien après trois ans de résidence», a déclaré Alain Guerrero, président d'Accès Canada.

Cependant, a-t-il souligné, il faut que les candidats à l'émigration sachent que c'est une démarche qui comporte une barrière financière et qui peut durer entre dix-huit et vingt-quatre mois. Dès l'obtention du visa et l'établissement permanent au Canada, l'immigré a les mêmes devoirs et obligations que tout citoyen canadien, mis à part l'exception du droit de vote et l'obligation pour le résident de maintenir une durée de présence au Canada.

Il a également précisé que l'objectif de sa société est de donner de la vraie information permettant aux personnes de démystifier l'émigra-

tion pour le Canada, parce que, a-t-il dit, lorsque les gens connaissent les critères de sélection, ils sont moins sujets à se faire arnaquer. De ces critères, il a indiqué que l'expérience professionnelle, les études et l'âge (de vingt-deux à quarante-six ans) sont des éléments principaux. «L'émigration au Canada n'est pas quelque chose d'aléatoire mais d'envisageable pour la majorité de personnes qui détiennent un diplôme», a déclaré Alain Guerrero. Il a justifié l'existence de sa société par le besoin pressenti par la politique du Canada de recourir à l'immigration pour renforcer sa population. Rappelons que chaque année le Canada reçoit plus ou moins deux cent cinquante mille immigrants.

Le président d'Accès Canada a expliqué que sa société, qui travaille dans le domaine de l'immigration depuis quatorze ans, est spécialisée dans l'immigration francophone non seulement au Québec mais également au niveau des autres régions du Canada qui ont des communautés francophones. «Les communautés francophones situées à l'extérieur du Québec,



Alain Guerrero et ses collaborateurs du Canada et les États Unis».

qui sont souvent moins connues de la population francophone à travers le monde, ont la difficulté de maintenir la langue française dans leurs communautés. Les naissances sont insuffisantes pour le maintien du français et même de leurs communautés proprement dites dans l'océan d'anglais qui caractérise, sur le plan linguistique, les provinces

du Canada et les États Unis». Alain Guerrero estime que l'immigration est un système gagnant-gagnant, parce que depuis un certain temps, il a été constaté que les transferts de fonds des résidents à l'étranger pour les pays d'origine dépassent maintenant l'aide internationale destinée aux pays en voie de développement. Au Canada, par exemple, a-t-il ajouté, la moyenne

de transfert d'une personne immigrée au Canada vers sa famille est de mille trois cents dollars américains, dès la première année de son immigration. «Il s'avère ainsi que les immigrants sont non seulement une source d'entrée de devises vers les pays d'origine mais aussi des ambassadeurs de ces derniers. Ils finissent toujours par revenir, soit pour investir, soit pour acheter une maison». Ainsi assure-t-il, à travers ce travail, ils aident des gens à réaliser leur rêve de vivre en Amérique et en français comme le permet le Canada.

Notons qu'Accès Canada est reconnue par le gouvernement canadien qui l'a autorisée à représenter les clients de quelque nature qu'ils soient au niveau planétaire et au niveau des autorités canadiennes ainsi que celles du Québec. Elle a déjà obtenu l'émission de dix-sept mille visas en sa faveur. «Nous sommes accrédités sous le numéro M041696 et avons un lien direct avec le centre de visa canadien, situé au Kenya», a précisé Alain Guerrero.

Jules Tambwe Itagali